



15h45

## Victor Victoria

De **Blake Edwards** · USA · 1982 · 2h13  
Format : Fichier · Avec Julie Andrews,  
James Garner, Robert Preston...

Paris, 1934. Victoria, une jeune chanteuse au chômage, fait la connaissance de Carroll Todd dit Toddy, un vieil homosexuel opportuniste et artiste dans l'âme, qui va l'aider à se transformer en Victor, devenant ainsi la coqueluche des nuits parisiennes...

20h30

## The Party

De **Blake Edwards** · USA · 1968  
1h39 · Format : DCP · Copie : Park Circus  
Avec Peter Sellers, Gavin MacLeod...

Hollywood, années 60. Hrundi V. Bakshi, un acteur indien, joue un soldat indigène dans un remake de *Gunga Din*. Zélé et très maladroit il détruit un des décors très coûteux du film. Le producteur, furieux, demande qu'on l'inscrive sur une liste noire mais, à la suite d'une méprise, Hrundi se retrouve invité à la soirée que celui-ci donne chez lui...

**18h30 LE COURS** « *La Panthère rose* et ses avatars, *Diamants sur canapé*, *Opération jupons*... Ces quelques titres parmi les 66 films et séries réalisés par Blake Edwards au cours de 67 années de carrière, vous les connaissez. Survient immédiatement le souvenir de gags hilarants, de rires irrépressibles. Mais ce serait une erreur de jugement que de réduire sa filmographie à une œuvre de divertissement. Scénariste, producteur et aussi graphiste et musicien, Blake Edwards nous a laissé une œuvre protéiforme où le burlesque est parfois le camouflage d'une gravité sous-jacente et d'une tendresse certaine pour les personnages de paumés, les déclassés, les hors norme. Il fait le lien entre la grande tradition du cinéma hollywoodien (celle des Hawks, Hitchcock, Wilder) et affiche, avant le Nouvel Hollywood des années 70, une grande modernité par les dissonances et les excès qu'il introduit. Western, polar, drame et comédie loufoque témoignent de la variété de son talent. Mais surtout, il joue habilement de l'ambiguïté de l'identité sexuelle chez certains de ses personnages, passant en revue les différents choix sentimentaux possibles.

Revoir ses films d'une traite [...] donne l'impression de suivre pas à pas la maturation d'un individu, révélant ses interrogations et ses angoisses successives... ¶ Nicolas Truffinet